

Le comité exécutif de la LSC se satisfait du bilan et de son nouveau catalogue de formation continue



Photo: Hervé Montaigu

La formation a le vent en poupe

La Luxembourg School for Commerce fait le bilan et présente son nouveau catalogue

La LSC, avec son nouveau catalogue de formation professionnelle continue, s'adapte aux exigences du marché et au besoin croissant de formation.

La Luxembourg School for Commerce (LSC), l'organisme de formation de la Chambre de commerce, se réjouit du succès des formations qu'elle propose. En effet, la LSC enregistre une hausse des inscriptions de 22,3% sur un an au 31 octobre 2012. Au total, ce ne sont pas moins de 11.230 personnes qui se sont inscrites.

Cette augmentation se répercute sur les trois piliers de formation: la formation professionnelle initiale (FPI), la formation professionnelle continue (FPC) et la formation professionnelle universitaire (FUN).
Fernand Ernster, le président du conseil

de gérance de la LSC, salue la politique du gouvernement qui a «*augmenté l'intensité des subventions pour la formation continue dans les entreprises de 14,5 à 20%*», mais il précise toutefois qu'il n'existe pas de bilan chiffré confirmant un impact positif sur les inscriptions.

La FPC connaît une hausse des inscriptions de 27% (de 8.265 à 10.478 inscrits). Ce plus est essentiellement dû au succès du programme «LSC Entrepreneurship» – préparant aux différentes professions dans les secteurs du commerce, de l'hôtellerie, des débits de boissons et du transport – qui affiche une augmentation de 78% sur un an.

Gérard Eischen, le directeur de la LSC, note cependant que «*la hausse des inscriptions ne se traduit pas en une augmentation des autorisations d'établissement, alors que le programme "LSC Entrepreneurship" sert à aider ceux qui veulent se rendre indépendants*».

La FPI, dont le but est de mieux intégrer les jeunes apprentis dans le monde du travail, rencontre aussi un grand intérêt. Les

inscriptions dans les formations pour tuteurs – les personnes encadrant les apprentis dans les entreprises – sont passées de 687 en octobre 2011 à 743 en octobre 2012.

La formation est indispensable

Roger Thoss, membre du comité exécutif de la LSC, déplore néanmoins qu'au 1^{er} octobre 2012, 243 postes d'apprentissage restaient à pourvoir.

«*Les entreprises ont de plus en plus de mal à trouver des jeunes ayant les compétences requises*», explique-t-il. La LSC souhaite donc que la réforme de l'enseignement secondaire se fasse rapidement. Elle critique le régime actuel des langues, qui représenterait une barrière à l'acquisition de certaines compétences. «*La maîtrise d'une des langues officielles devrait être suffisante*», affirme Fernand Ernster.

Jean Junck, membre du comité exécutif et responsable de la FUN met l'accent sur le développement de l'offre de formations universitaires diplômantes. La LSC propose deux masters et quatre bachelors qui susci-

tent un grand intérêt. Les inscriptions ont évolué de 72 en octobre 2011 à 136 pour la même période cette année. «*Nous sommes devenus un acteur dans l'enseignement supérieur*», se félicite Jean Junck.

Le nouveau catalogue de formation 2013/1 de la LSC essaie de répondre à la demande croissante. Sur 161 formations proposées, 25 sont nouvelles. Celles-ci visent essentiellement la gestion d'entreprise, la sécurité au travail, des domaines spécifiques au secteur Horeca ainsi que le droit des entreprises et les ressources humaines. Certaines de ces formations sont présentées en allemand ou en anglais. Selon Gérard Eischen, la crise «*a augmenté la sensibilité des gens en ce qui concerne l'économie et la volonté d'en comprendre le mécanisme. La hausse des inscriptions s'observe aussi dans les formations de gestion d'entreprise.*

En Europe, 50% des indépendants font faillite après 5 ans, ce taux baisse avec le niveau de formation des patrons. Surtout en ces temps difficiles, la formation est indispensable».

MAURICE MAGAR